

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 37 (1964)

Heft: 9

Artikel: Wild an der Aare = Au bord de l'Aar : une nature inviolée

Autor: Zeller, W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ART ET L'HISTOIRE AU BOUT DU LAC DE THOÛNE

Les Fêtes commémoratives du 700^e anniversaire d'un important événement de l'histoire de la ville de *Thoune* donnent lieu à l'exposition historique « Les cités des Zähringen » aménagée au musée du Château de Thoune. Elle a pour objet l'illustration documentaire du développement des villes de Rheinfelden, Fribourg en Uechtland, Zurich, Berthoud, Morat, Berne, Thoune et de quelques villes allemandes, toutes fondées au haut Moyen Age par les ducs de Zähringen et remarquables du point de vue archéologique. Toujours très active, la vie artistique de la ville de Thoune, à l'occasion de cette commémoration, se manifeste en outre au Château de Schadau, sis au bord du lac, par une exposition « Thoune dans l'art des temps passés », qui durera jusqu'au 20 septembre. C'est dans le parc de ce même château qu'on peut admirer en permanence le magnifique panorama du Vieux-Thoune, construit par Marquard Woher, une curiosité unique en son genre. Le vivant présent est illustré par une troisième exposition installée au « Thunerhof » et intitulée « Thoune et les arts au XX^e siècle ». Elle est ouverte jusqu'au 15 septembre. A quelques kilomètres de là, le fier Château de *Spiez*, qui domine le lac, abrite une exposition rétrospective consacrée à l'œuvre attachant et varié de l'artiste Fritz Traffelet, mort en 1957.

A TRAVERS LES EXPOSITIONS

Dans toutes les régions du pays, des thèmes nouveaux inspirent des expositions attrayantes. *Martigny*, dans le Bas-Valais, point de départ de la montée au tunnel routier du Grand-St-Bernard, présente une collection de documents de l'histoire valaisanne et d'œuvres d'art créées dans le Vieux-Pays; dans le Jura neuchâtelois, *La Chaux-de-Fonds* et *Le Locle*, centres de culture tant artistique qu'artisanale, organisent du 1^{er} septembre au 5 octobre une « Quinzaine culturelle des Montagnes neuchâteloises » dédiée en l'occurrence à l'Italie. — Le Musée Rath, à *Genève*, présente jusqu'au 25 septembre une exposition illustrant le développement de cette ville au cours d'un siècle et demi de vie confédérale. C'est encore à Genève que se dérouleront en septembre les traditionnelles « Rencontres internationales » qui posent cette fois la question: « Comment vivre demain? » — Les visiteurs de l'Exposition nationale de *Lausanne* ne devraient pas manquer de voir les deux grandes expositions d'arts plastiques du Palais de Beaulieu et du Musée cantonal des beaux-arts, au Palais de Rumine. — Au Château de *Lenzburg* sont exposées de précieuses peintures sur verre médiévales qu'un éclairage judicieux met en pleine valeur. — *Zurich* célèbre le centenaire de sa Bahnhofstrasse, la belle avenue commerciale, ombragée de tilleuls, créée en 1864–1865 sur le remblayage d'un ancien fossé défensif. — A *Bâle*, où le Musée d'ethnographie, le Musée d'ethnologie suisse et le Musée d'histoire naturelle poursuivent leurs grandes expositions, et où le « Rathaus » (Hôtel de Ville) célèbre le 450^e anniversaire de sa construction monumentale, la Société des beaux-arts, en l'honneur de ses 125 ans d'existence, présente une exposition de paysages bâlois contemporains de cette belle période d'activité. Le « Kunsthaus » de *Lucerne* ouvre dès le 6 septembre une exposition d'œuvres de Wilfried Moser (Paris). — La grande exposition annuelle du Musée d'ethnographie de *Neuchâtel* est vouée à la Tunisie et à ses trésors d'art et d'histoire. Elle dure jusqu'au 27 septembre.

RÉJOUISSANCES VIGNERONNES

La ville de *Morges* a fixé aux 26 et 27 septembre sa traditionnelle Fête des vendanges de La Côte. La Fête des vendanges de *Neuchâtel* et son célèbre cortège suivront les 3 et 4 octobre, et une manifestation de même nature fera rutiler les couleurs automnales à Lugano, lors du non moins fameux « Corso », le 4 octobre également. — Sur les rives du lac de *Bienne*, le 27 septembre ouvrira la joyeuse série des 5 « dimanches des vendanges » qui seront fêtés comme de coutume à *Bienne*, *Vinelz*, *Tüscherz*, *Douanne*, *Ligerz* et *La Neuveville*. A *Cressier*, le « Salon des trois dimanches » ouvert du 5 au 20 septembre à la Maison Vallier, précède de peu la cueillette des raisins.

Man will's nicht glauben, dass unsere Bilder keine zehn Kilometer von der Bundeshauptstadt Bern geholt sind. Man will's nicht glauben, dass sich dem Verkehr zum Trotz in der beglückend grossen Landschaft zwischen Bern und Thun da und dort unweit des mächtig strömenden, klaren Flusses Altläufe, Grundwasseraufstöße und Riedlandflächen erhielten, aus denen ein Brodem steigt, wie ihn nur die Natur zustande bringt. Mit ruhigen Flügelschlägen ziehen Graureiher über die weiten Auenwälder, die den Fluss begleiten, Bussarde und Gabelweihen kreisen unter den Schönwetterwolken, Entengeschnatter und Rohrsängergeschwätz tönt aus den Schilfwäldern, und wenn der Wind gestrichen kommt, so schwingt ein volles Rauschen aus den Weiden und Pappeln, den Uferreichen und dem dichten Röhricht — es ist ein Ton, der durch Jahrtausende in dieser Wildnis derselbe geblieben ist und bleiben soll — —

Immer vernehmlicher tönt durch die Reihen unseres Volkes der Ruf nach der « Erholungslandschaft ». Der Mensch kann nicht vom Wohlsein und vom oberflächlichen Vergnügen leben. Es tut dringend not, dass wir die Fühlung mit dem Naturgut unserer Heimat nicht gänzlich verlieren. Unaufhörlich wächst die Zahl derjenigen, welche den Rückweg zum unverfälschten Bild des Landes wieder suchen. Gerade darum doch haben Heimatschutz und Schweizer Alpenklub in verantwortungsbewusster Arbeit jene Landschaften und Naturdenkmäler der Schweiz ausgewählt, denen eine nationale Bedeutung zukommt. Auch das Wildland an der Aare, zwischen Thun und Bern gelegen, zählt dazu.

Es ist gefährdet: Man spricht von einem Kraftwerkbau bei Kiesen-Jaberg, von zeitbedingten Waldrodungen und Uferanschüttungen, von der kommenden Nationalstrasse unmittelbar dem herrlichen Naturufer der Kleinhöchstetten-Au entlang — Bereits hat sich eine Stiftung « Pro Aare » gebildet, in welcher ausser den Natur- und Heimatschutzleuten erfreulicherweise auch die Behörden des Kantons Bern und der interessierten Gemeinden vertreten sind: Eine sinnvoll-verantwortungsbewusste Gesamtlösung wird angestrebt. Was ist selbstverständlicher, als dass auch der kommende Talerverkauf Mittel zum Schutz der kostbaren Wildlandschaft an der Aare einsetzen wird! Je und je haben ja der Schweizer Heimatschutz und der Schweizerische Bund für Naturschutz im Interesse unseres Volkes gehandelt, wenn es darum ging, Kleinodien des Landes einer kurzsichtigen Verwertung dauernd zu entziehen.

W. Zeller.

AU BORD DE L'AAR: UNE NATURE INVIOLEE

Personne ne croirait que les vues que nous présentons ici ont été prises à quelques kilomètres seulement de la Ville fédérale. En dépit de l'« explosion » du trafic et de l'industrialisation, l'Aar continue, de Thoune à Berne, à rouler ses eaux claires et bouillonnantes entre des rives que le « progrès » a laissées intactes. Depuis des temps immémoriaux, elles sont bordées de petits étangs boisés, d'eaux dormantes frangées de roseaux. Sur les reflets que ride le moindre souffle, des escadres de canards tracent leurs sillages. Les oiseaux aquatiques qui hantent ces lieux romantiques: le héron cendré, le busard, le milan montent à la rencontre des cumulus ensoleillés, puis planent au-dessus de la rivière. L'air est rempli des multiples appels de la gent ailée; et quand ils se taisent, on entend le grand bruissement du vent dans les ramures et les roseaux — la voix éternelle de la nature, la voix que la technique et ses rumeurs ne doivent pas couvrir...

Toujours plus impérieusement, les Suisses exigent que des mesures soient prises pour préserver les paysages demeurés intacts, où l'homme peut reprendre contact avec une nature inviolée. Les ligues pour la protection de la nature et des sites, le Club alpin suisse s'y emploient. Les rives de l'Aar figurent parmi les paysages dont la beauté et le silence doivent être préservés. Elles sont malheureusement menacées par des projets barbares. Aussi une fondation « Pro Aare » vient-elle d'être créée pour les protéger. Il est dès lors naturel que l'on ait décidé de consacrer le produit de la vente du traditionnel « écu de chocolat » « frappé » par les ligues à protéger les rives de l'Aar et à les maintenir en leur état. Ces organisations poursuivent avec ténacité et intelligence l'effort méritoire qu'elles déploient depuis tant d'années pour soustraire de nobles sites à des interventions qui menacent de les défigurer.

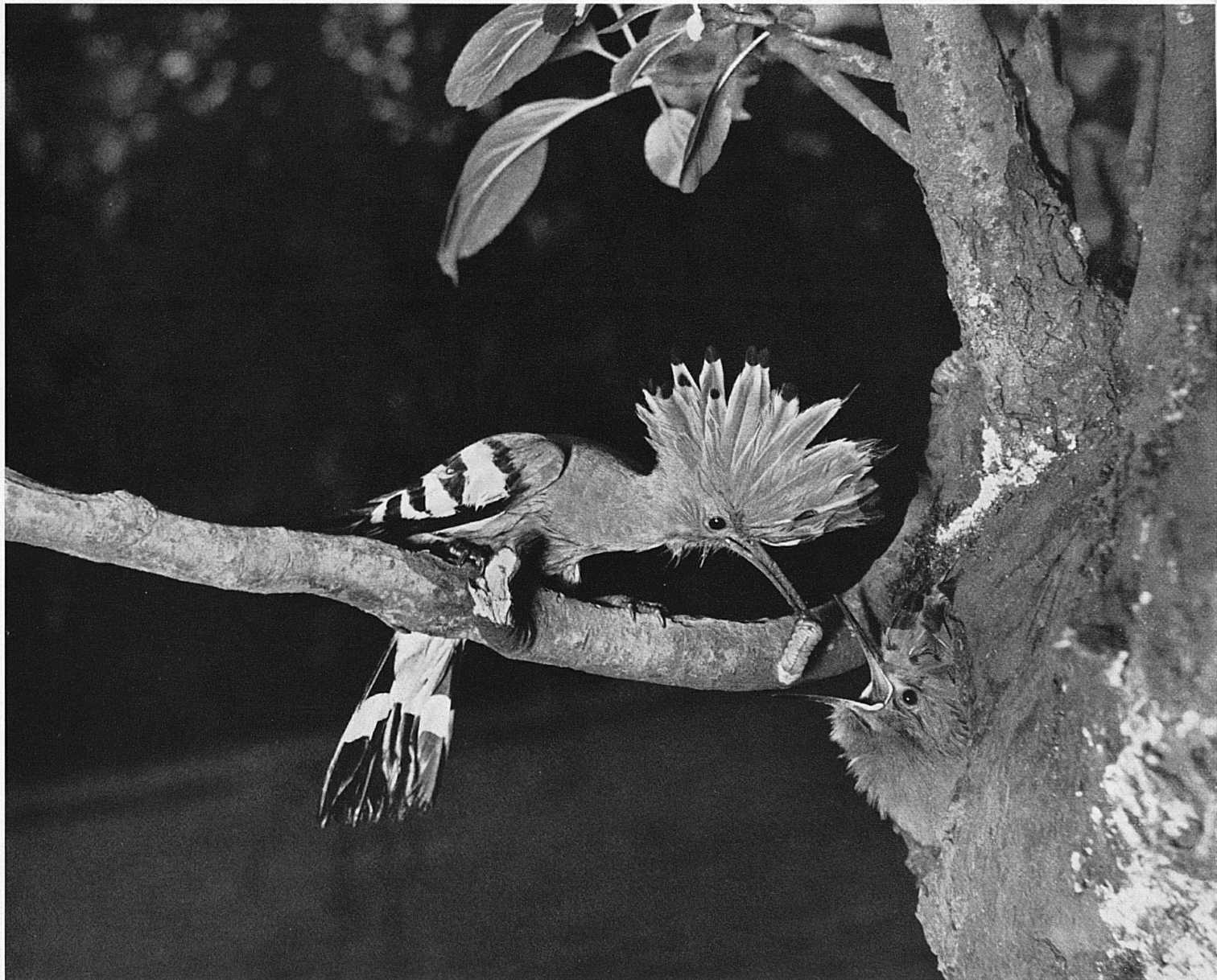


Baukünstler sondergleichen sind unsere Rohrsänger: An vier, drei oder sogar zwei Schilfhalmern hält das Hängennest samt den Jungen dem Sturm stand. Und wenn die Kleinen flügge werden, entpuppen sie sich vom ersten Tag an als ausgemachte Kletterkünstler, wie dieser drollige Teichrohrsänger.

Les rousserolles effarvates sont d'habiles et hardis architectes. Leur nid, suspendu à quatre ou trois roseaux, parfois à deux seulement, résiste aux aquilons. Dès qu'il peut voler de ses propres ailes, cet oiseau de nos parages se révèle excellent grimpeur. Photo Werner Haller

Gli uccelli dei nostri stagni sono ingegnosissimi architetti: il nido con la covata, sospeso a quattro, tre, o semplicemente a due canne, resiste validamente alle tempeste. I piccoli, non appena in grado d'uscir dal nido, si rivelano arrampicatori provetti, come mostra questa cannaiola.

*Switzerland's reed-warblers (*acrocephalus streperus streperus*) are remarkable builders. Their nest, suspended from a few reeds—sometimes only two—is strong enough to carry the weight of the young birds even through severe storms. As soon as these youngsters are able to fly, they prove to be expert climbers—as our photo shows.*



Der Auenwald und selbst die anstossenden Baumgärten beherbergen ein ausgesprochenes Unikum unter der einheimischen Vogelwelt: Es ist der Wiedehopf, der seine Jungen mit Engerlingen, Maulwurfsgrillen und anderen schädlichen Insekten füttert. Im Wildland an der Aare hat er Heimatrecht.

Les rives boisées et sauvages de l'Aar et les vergers riverains abritent un oiseau pittoresque entre tous: la huppe. C'est un gros consommateur de vers et de parasites.

Wohl wurde der Aarelauf zwischen Thun und Bern im letzten Jahrhundert durchgehend korrigiert, um schweren Überschwemmungen vorzubeugen; doch wie einst begleiten dichte Auenwälder den tannengrünen Strom, und selten nur hat sich die neuzeitliche Technik bis ans Ufer gewagt.

Seitdem der Storch unserem Land als Brutvogel verlorengegangen ist, hat der Graureiher seine Nachfolge als grösster Stelzvogel übernommen. Stille Altwasser und ausgedehntes Riedland sind sein Lebensgebiet, und auf den mächtigen Bäumen der Auenwälder baut er seinen Horst.

Depuis que la cigogne a abandonné nos parages, le héron cendré est le plus grand des échassiers qui animent encore les rivages marécageux des lacs et rivières. Il construit son nid dans les grandes ramures qui se mirent dans les eaux calmes.

Nei boschi che costeggiano i corsi d'acqua e nei frutteti adiacenti vive un uccello singolare: l'upupa, che nutre i suoi piccoli con larve di maggiolino, con grillotalpe e altri insetti nocivi. Nella regione selvaggia dell'Aar, essa ha, per così dire, il diritto di cittadinanza.

Forests and orchards near verdant meadows are the home of a most remarkable genus of Switzerland's birds: the hoopoe (*upupa epops epops*) who feeds his young on cockchafer grubs, mole crickets and other insect pests. This bird is at home in the unimproved land along the Aar River.

Bien que le cours de l'Aar entre Berne et Thoun ait fait l'objet d'importantes corrections au cours du siècle dernier – pour prévenir les inondations qui ravageaient la contrée – les eaux vertes de la rivière continuent à couler, rapides et claires, entre des rives qui ont conservé leur charme romantique. La technique moderne ne marque que de loin en loin sa présence.

Da quando la cicogna più non nidifica nel nostro paese, il suo posto è stato preso dall'airone cinerino che, fra i trampolieri, le è secondo per dimensioni. Esso predilige gli stagni tranquilli e i vasti terreni paludosi. Fa il nido sui grandi alberi dei boschi che fiancheggiano i corsi d'acqua.

Since the stork has ceased to breed and live in Switzerland, the grey heron has taken its place as the country's largest long-legged bird. It makes its home in stagnant waters, broad marshes and big forests bordering meadowlands. Photos: Werner Haller | Willy Zeller

